

La voyelle u a subi, dans presque tous les parlers de la partie orientale du Pays basque (souletin et concalais, bas-navarrais, haut-navarrais, labourdin & Arcanques, ^{navarrais} Guipuzcoa & la Burunda), diverses modifications, qui relèvent toutes d'une tendance à porter dans la région prépalatale son point d'articulation.

En souletin, mixain et bardoisien, u voyelle en fin de mot ou devant consonne est devenue ü; en ~~le~~ salazarais, on observe une voyelle intermédiaire entre u et ü et notée ü par le prince Bonaparte.

Le contact de u avec a et e a donné lieu aux combinaisons suivantes: uya, üya, üa, ia, üa; uye, üi, ii, i, ie, üe.

U deuxième élément de diphtongues au et eu ne s'est palatalisé qu'en souletin (ai, eü, ei), concalais (ai, ei) et bardoisien (ai).

Le passage de u à ü en souletin n'est donc pas dû à ~~une~~ l'influence du béarnais. La tendance à la palatalisation de la voyelle u s'est manifestée sur une aire beaucoup plus vaste. Elle n'est pas due à l'influence d'un substrat celtique: en Biscaye et en Guipuzcoa, où la toponymie ancienne a un caractère celtique assez marqué, elle ne s'est pas manifestée.

p. 12 l. 8 argent p. agent

21 bas ^{constructif} ber : indr. ou subj. ?

23 l. 18 ditutzulakoak, nos - zu -

24 n. 2 ajouter duela - urthe bat « il y a un an »

25 l. 24-28 La phrase n'étant pas en lab., rempl. dezu, gituzu
par zu, gitzu ; pour éviter de ajouter une note,
on pourrait mettre « zu (pour dezu) », gitzu (pour
gitizu).

30 n. 2 Au lieu de « f. » : « l'aditif ou substantif verbal »

n. 4 erite en car. romain, nos en italique | erra, nos era

31, l. 21 Jesüs, nos Jesus

p. 16, n. 1 : le š est mal fait -
la parenthèse n'est pas fermée après
Luenta-le-Reina

§ 30, ~~un~~ page, ~~bon~~ Bonaparte considérant le z- comme « ré-
pondant » (V.B., p. xxiii) ; mais il pensait, à tort, qu'il
y a eu « intention » de z- de la troisième ~~personne~~.
(à la 3^e personne)

3^e page. Dans les Primitiae (§ 54, p. 15), Schuchardt
rattache sciemment le be- de l'impératif au pronom
* be ou * ber « même ».

ibar

lodi

erbi

ngar

e-bak-i k.

orga

fiog. bar-i " vallée, plaine "

fiog. lod-i " grosse pierre "

lod-a " grand plat "

fiog. rb- " courir "

ngar. ngar-a " fleur "

fiog. mk-a " wistowner "

fiog. erk^cwan-i " charrue "

aire d'extension actuelle en basque ; aire d'extension dans le passé. - les divisions dialectales : ce qu'on peut en conclure.

I. - Comparaisons entre le basque et l'i-e.

phonétique

morphologie : moins touffue, plus régulière.

Caractère passif du verbe transitif

formation du pluriel des noms à l'aide d'un suffixe ; différence avec le type flexionnel.

le mot *ni* est pas autonome comme en i-e.

Les deux mots communs au bq. et à l'i-e : nous du "bouleau", de l'"orge", de la "hache", p. ex. .

Pas de parenté directe entre bq. et i-e ; parenté indirecte possible, si le bq. est apparenté à une famille apparentée elle-même à l'i-e.

II. - Rapports entre le bq., l'ibère et l'afritain.

Ce que nous savons de l'ibère et de l'afritain ; leurs aires d'extension ; leurs rapports avec le bq. .

III. - Anthropologie et habitat primitif des Basques, des Ibères et des Afritains.

Caractères anthropologiques des Basques. Ce que nous savons, au point de vue anthropologique, des Ibères et des Afritains. - Ibères d'Espagne et Ibères du Caucase.

158

Le rapport entre cette variante [-e] et -te . - Mais joan
a-t-il ces formes à -te ?

159

En lab., réduction e - can à - en ; - e - cen, plutôt
(cf. wintzen, etc.). Il serait bon de indiquer que - en, - an
de l'indice du passé.

D'après Bon. (V.B., p. 38), jakee, jakeez signifient « il leur
est », « ils leur sont ».

Il serait bon de citer une ou deux de ces formes en - kais,
- kaie.

160

litike est lab.

cont. passé seul. zaten . - Tschamps (p. 385) donne zatian.

potent. cont. prés. lab. et sup. ditake : - litike.

D'après le tableau prélim. de Bon., c'est leite, lei ;
leitian, leijan qui sont propres au bise. (potent. cont.
prés. et passé).

158

landezaque ?

lau - ?

J. von Arnim, Historiarum veterum fragmenta, vol. III₂,
n^o 755 et 756 (p. 187).

755 Sextus Empiricus, Hypotyposes pyrrhonicæ, 3, 201: καὶ τοὺς
στρωϊκοὺς δὲ ὁρῶμεν οὐκ ἄτοπον εἶναι λέγοντας τὸ εἶταίρα
βουνοικεῖν ἢ τὸ ἐξ εἰταίρας ἐργασίας διαδῆν.

756 Origenes, Contre Celse, IV 26 Vol. I p. 205, 29 Kö. (p. 520 Delarue)
καὶ οἱ τὰς χαμηλότητας ἀδιαφόρως προβούτες, διδύκοιτες δὲ
καὶ μὴ πάντως πᾶσι τὸ κατῆκον τοῦτο γίνεσθαι.

Il y a un 6^e vol., paru en 1964, de l'ouvrage de von Ar-
nim: je ne l'ai pas; ~~c'est~~ ce sont les Indices (par Maximilian Adler) des termes grecs et latins, les noms propres
et les sources.